

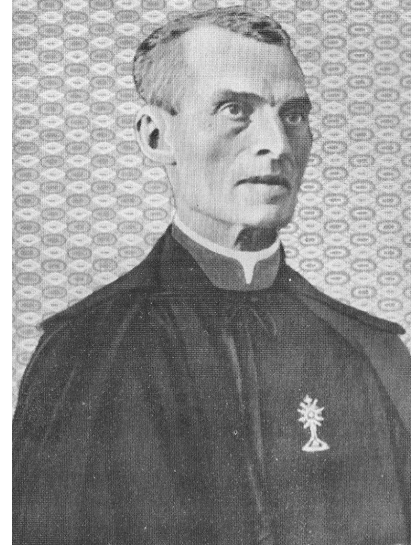
Saint Pierre-Julien Eymard **(1811-1868)**

(2)

Fondateur de la Société du Très-Saint-Sacrement

L'Eucharistie, notre voie :

« Il y a des chemins factices, des routes de traverse dans la vie spirituelle, des routes qu'on peut suivre pour un temps et quitter ensuite. Notre Seigneur au Très Saint Sacrement est la voie stable. **Il est le moyen, il est le modèle ; car il nous servirait de peu de connaître la voie, s'il ne nous apprenait, par son exemple, à la suivre. On ne va au Ciel que par la participation à la vie de Notre-Seigneur.** Cette vie nous est donnée en germe par le baptême ; les sacrements la fortifient ; mais **elle consiste surtout dans la pratique et l'imitation des vertus du Sauveur.** Nous avons besoin de voir Notre Seigneur à l'œuvre pour imiter ses vertus ; de le suivre dans tous les détails des sacrifices, des travaux qu'elles demandent pour régner en nous.



Ses vertus sont l'application de ses paroles, elles sont ses préceptes en action. Pour arriver à la perfection, il faut les détailler, car il n'y a de parfait que ce qui est particularisé. Le Verbe éternel qui voulait nous ramener à son Père, et qui ne pouvait au Ciel pratiquer les vertus humaines qui impliquent toutes une idée de combat et de sacrifice, s'est fait homme ; il a pris les outils de l'homme et il a travaillé sous ses yeux. Et, comme dans le Ciel, où il est remonté glorieux, il ne peut plus pratiquer nos vertus de patience, de pauvreté, d'humilité, **il s'est fait Sacrement pour continuer d'être notre modèle.** Ces vertus ne procèdent plus de la liberté, il n'en fait plus les actes méritoires : il en a fait son état, il s'en est revêtu. Autrefois il en pratiquait les actes : aujourd'hui il en a revêtu extérieurement l'état. Sur terre il fut humble et humilié : aujourd'hui il règne glorieux, mais sous un état, une apparence d'humilité au Très Saint Sacrement. Il s'est uni l'état des vertus d'une manière inséparable : **en le contemplant, nous voyons ses vertus et nous savons comment nous devons en pratiquer les actes.** »

« Il est peu de personnes qui pensent aux vertus, à la vie, à l'état de Notre-Seigneur au Saint Sacrement. On le traite comme une statue ; on croit qu'il n'est là que pour nous pardonner et recevoir nos prières. C'est faux. **Notre Seigneur vit et agit : regardez-le, étudiez-le, imitez-le.** Ceux qui ne le font pas sont obligés de remonter à dix-huit siècles en arrière, de lire l'Évangile, de le compléter quant aux détails intimes ; ils sont privés de la douceur de cette parole actuelle et présente : Je suis votre voie, aujourd'hui ; moi, je suis votre voie ! Sans doute la vérité ne décline pas et l'Évangile est un livre toujours vivant. Mais enfin quel labeur pour remonter toujours en arrière ! Et ce n'est qu'une représentation qui demande du travail et qui fatigue. C'est plus spéculatif, et cela soutient moins la vertu. Les vertus ne se prennent et ne se soutiennent facilement qu'en l'Eucharistie. **Rappelons-nous donc que Notre Seigneur n'est pas au Sacrement seulement comme dispensateur de ses grâces ; il y est aussi et surtout notre voie et notre modèle.**

Regardez-le pratiquer les vertus et vous saurez ce que vous avez à faire. »

